

André MAVIGNER

La Creuse terre de champions



LOUIS-VINCENT FRANÇOIS

Médaillé à Los Angeles en 1932

Louis-Vincent François est le seul Creusois de naissance à avoir obtenu une médaille olympique.

Né à Lavaveix-les-Mines le 24 juillet 1906 dans l'une des grandes familles de mineurs de la cité, fils d'Antoine-Émile François, du village de Fourneaux, et de Louise Prot, elle-même née au bourg, il grandit à Paris. Ses parents, en quête d'une vie meilleure s'y sont installés, avenue de Vaugirard dans le XV^e arrondissement. Le père exerce le métier de cimentier et il transmettra ses secrets et son savoir-faire à Louis-Vincent, qui sera un temps cimentier d'art.

La capitale offre des possibilités pour la pratique sportive. Ce qui n'aurait pas été possible dans la Creuse l'est à Paris : les trois frères François optent pour la lutte gréco-romaine et le catch, où les deux plus jeunes Louis-Vincent et Roger, excellent. Louis-Vincent obtient un emploi à la préfecture de police et peut adhérer à l'association sportive interne, l'ASPP, créée en 1901. Il réside dans le XV^e, 83 rue Fondary. Il épouse Cécile Debeneix en 1929, une Corrézienne, lingère de son état. Ce mariage est dissous en 1936 et Louis-Vincent convole alors avec Georgette Martin, une sténodactylographe parisienne.

Dans l'intervalle, Louis-Vincent François s'est hissé parmi les tous meilleurs lutteurs du pays, catégorie « poids coqs ». Il est d'ailleurs sacré champion de France militaire en 1927. Il fait partie de la sélection nationale qui affronte l'Allemagne le 3 février 1928, salle Wagram, où Ohl se montre le plus fort, à l'instar de ses

coéquipiers, vainqueurs aisés du tournoi. François n'est pas retenu pour la confrontation suivante avec la Suisse, pas plus que pour les championnats d'Europe des années 1928, 1929 et 1931. Mais il est bien de l'équipe victorieuse de l'Italie en 1931 et il s'impose aux points face au coriace adversaire qu'est Marcello Nizzola. Et c'est lui qui décroche le ticket pour les Jeux de Los Angeles de 1932 dans une catégorie où la concurrence est pourtant rude.

Los Angeles n'est certes pas le meilleur cru olympique : beaucoup moins d'athlètes sont présents car trente-sept nations seulement ont bravé la distance et supporté le coût de l'opération à un moment où le monde chancelle et où la situation économique est délicate. Le voyage est déjà toute une aventure pour l'équipe de France, partie du Havre le 4 juillet pour une traversée de sept jours à destination de New York, un repos de 48 heures à Washington et une nouvelle épopée en train à travers le territoire américain par une chaleur caniculaire. Seize jours de périple au total !

Mais « l'effort » sera récompensé. À Los Angeles, la France tire bien son épingle du jeu, remportant 19 médailles, dont 10 en or ! Elle occupera ainsi le troisième rang mondial.

En lutte gréco-romaine, l'Italien Nizzola prend sa revanche sur François et se qualifie pour la finale, qu'il perd au profit du redoutable Allemand Brendel. Armé d'un couteau, l'Italien contestera sa défaite jusque dans les vestiaires, nécessitant l'intervention de la police ! Louis-Vincent François complète le podium, en triomphant pour le bronze du Hongrois Sekfu.

La carrière du Creusois se poursuivra ensuite pendant plusieurs années. Il est titré champion de France à sept reprises (en 1928, de 1930 à 1933, puis en 1935 et en 1937). Lutteur « discret et émérite » – selon les termes de Jean-Christophe Peyronnaud –, il obtient un diplôme d'entraîneur, prend en charge les lutteurs de l'US Metro, et devient même arbitre fédéral. Dans les années 50, tout en étant toujours employé à la préfecture de police, il est membre de l'Office du sport scolaire et universitaire, mandaté pour contrôler les compétitions. Il encadre aussi des stages de formation ; à ce titre, il reçoit un diplôme de la Fédération de lutte

internationale en 1950. Il réside à Paris, au n° 67 du cours Vincennes, 20^e arrondissement.

Louis-Vincent François décède le 15 novembre 1986 à Donnemarie-Dontilly en Seine-et-Marne. Oublié des Creusois, il est pourtant l'un des rares athlètes du département sélectionnés pour les Jeux olympiques, et partage avec Mady Moreau l'honneur d'en avoir rapporté une médaille.

Sources

www.quentin-lutte-olympique.wifeo.com/louis-francois.php
www.lepopulaire.fr/le-lutteur-louis-francois-a-remporté-une-medaille-aux-jo-de-1932

J.-C. Peyronnaud, *François Louis-Vincent, lutteur émérite et discret. De Lavaveix-les-Mines à Los Angeles*, Archives personnelles.